L'Echo de Manitoba.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, JUIN 2, 1898. No 18.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . . 10 cts
Chaque insertion subsequente . . 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

Toutes communications devront être addressées à

L'ECHO DE MANITOBA,
BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

LA GUERRE

L'amiral Cervera est décidément à Siantiago, de Cuba.

Le 19 couranl, à huit heures du matin, l'Infanta-Maria-Teresa est entré dans le port de Santiago de Cuba. Ce croiseur portait le pavillon de l'amiral Cervera. Derrière ce navire venaient le Vizcaya, l'Almirante-Oquendo, le Cristobal-Colon et le contre-torpilleur Pluton. Peu de temps après le contre-torpilleur Furor, qui avait été en reconnaissance, est arrivé.

Les habitants se sont réunis en foule sur la côte de la baie et ont manifesté une grande joie et beaucoup d'enthousiasme. Tous les navires dans le port étaient pavoisé, mais cette situation ne laisse pas que de paraître fort étrange.

Tous les Espagnols craignent une répétition à Santiago de Cuba, du désastre de Manille, si l'amiral Cervera entreprend de lutter contre des forces trois fois supérieures aux siennes. Selon les rapports officiels, cependant, la flotte espagnole serait en sûreté, attendu que les navires américains ne pourraient pénétrer dans le port.

Quelques journaux demandent à cor et à cris, que Cervera quitte Santiago le plus tôt possible, pour aller à la Havane ou pour attaquer les ports américains qui sont les moins fortifiés.

La flotte espagnole est complètement bloquée par l'amiral Schley, et le Conseil de Guerre réuni à Washington est décidé à frapper un grand coup.

Le général Schofield dont l'expérience et les connaissances militaires sont si précieuses au président McKinley, soutient que Porto Rico est la clef d'opérations dans les Indes Occidentales pour le présent. Il insiste sur l'importance de prendre Porto Rico avant Cuba, autrement on ne pourrait occuper Porto Rico puisque la guerre sera terminée.

On dit que le président n'a encore pris aucune décision, à cause des différences d'opinions exprimées. D'autre part le secrétaire Alger ne veut pas entendre parler d'occuper ou d'attaquer Porto Rico maintenant.

Il semblerait d'après les dernières dépêches qu'une bataille navale serait sur le point d'être livrée devant Santiago de Cuba.

Les Forces Militaires du Monde.

Nos paisibles populations du Canada, et en particulier de notre région ne se font guère une idée exacte des multitudes que l'Europe en particulier, entretient dans le but de se préparer à la guerre; en vertu du vieux dicton :

Si tu veux la paix,
Prépare-toi à la guerre.

Voyons les armées permanentes c'est-à-dire les armées du temps de paix.

Voici le tableau :

Danemark	10 000h.
Serbé	20 000
Hollande	22 000
Grèce	25 000
Portugal	38 000
Roumanie	47 000
Belgique	52 000
Suède et Norvège	57 000
Espagne	80 000
Suisse	125 000
Turquie	180 000
Angleterre	200 000
Italie	240 000
Autriche	360 000
France	570 000

Soit un total de 50 000 000(cinquante millions) d'hommes dont l'entretien en temps de guerre coûterait environ *$2,400,000,000 par jour.*

—

Passons maintenant à la marine.

La flotte	Nav.	Mar.
de l'Ang. comprend	621	94 859
" France "	430	55 000
" Allemagne "	78	17 860
" Suède "	69	4 744
" Danemark "	45	1 137
" Autriche "	129	11 539
" Italie "	252	18 250
" Espagne "	82	20 000
" Portugal "	54	4 010
" Turquie "	77	40 000
" Grèce "	22	3 000
" Russie "	379	30 000
" Chine "	64	7 000
" Japon "	75	8 000
" Flotte "	81	11 900

Soit un total de 2 438 navires.

Allemagne	580 000
Russie	896 000
Total :	3 500 000h.

—

EN ASIE

La Perse	25 000h.
Japon	100 000
Les Indes	200 000
Chine	270 000

—

AMÉRIQUE

Mexique	40 000h.
Etats-Unis	30 000
Tous les Etats de l'Amérique du Sud	90 000
Afrique, environ	150 000

Les armées permanentes comprennent donc 4,610,000 hommes et 700,000 cheveaux.

L'entretien et l'armement de cette formidable population militaire coûte aux différents Etats à peu près $25,000,000,000, (vingt-cinq milliards de dollars !)

—

Voici maintenant les effectifs de guerre :

La Roumanie	160 000
Danemark	160 000
Belgique	167 000
Sesbie	210 000
Suède et Norvège	430 000
Espagne	590 000
Angleterre	360 000
Turquie	700 000
Antriche	2 000 000h.
Italie	3 000 000
France	4 380 000
Allemagne	4 500 000
Russie	5 000 000
Japon	500 000
République S. Amérique	660 000
Chine	850 000
Etats-Unis	2 000 000

Si maintenant vous désirez connaître les résultats de ces terribles organisations, voici le total de la note payée par la France à la suite de la dernière guerre :

Morts,	136,000 hommes
Blessés et infirmes,	328,000
Total :	464,000

La France a dépensé 3 milliards pour son armement. 1 milliard comme indemnité de guerre.

Perte de territoires,	400 millions
Dégats aux propriétés,	105 "
Indemnité au commerce,	100 "

Soit 4 milliards et demi de dollars.

—

La bataille la plus meurtrière depuis l'emploi de la poudre est celle de Borodino, entre les Français et les Russes.

Français, 20 000 hommes morts ou blessés.

Russes, 30 000 hommes morts ou blessés.

—

Mais grâce aux progrès réalisés, on peut espérer obtenir encore des résultats plus surprenants.

—

En mains d'autrui, le morceau parait toujours plus gros.

CORRESPONDANCE D'OTTAWA

Il n'est pas d'exemple parmi la génération actuelle d'un mouvement de sympathie si profond et de regrets plus sincères que celui auquel de tous les points du globe s'associent dans une unanimité touchante tous les peuples, on peut dire tous les individus, sans distinction de race, de langue; et cette universalité des témoignages adressés à la mémoire de William Ewart Gladstone à l'occasion de sa mort est sans contredit l'hommage le plus éloquent, le plus grandiose qui peut lui être décerné.

L'on peut en toute vérité affirmer que sa mort a été une perte personnelle pour chacun de nous, pour l'univers entier.

Il nous faudrait des volumes pour donner simplement un aperçu de sa glorieuse carrière, il suffira de citer la lettre de condoléance adressée à la famille Gladstone par M. l'Ambassadeur Hay des Etats-Unis, qui résume admirablement toute cette vie.

"Je sollicite l'honneur de vous féliciter et de féliciter le peuple anglais tout entier pour cet ensemble glorieux d'une vie si splendidement remplie et entièrement consacrée aux plus nobles efforts."

Dans le magnifique éloge prononcé au Parlement par le Premier Ministre nous relevons une superbe appréciation du caractère de M. Gladstone.

"Sa qualité la plus éminente c'était son admirable humanité, son sens supérieur du droit, sa haine de l'injustice, du mal et de l'oppression sous quelque forme qu'ils se présentassent. L'injustice, le mal et l'oppression agissaient sur lui presque mécaniquement, secouant toutes les fibres de son être, et dès ce moment jusqu'au jour où l'injustice était réparée le mal disparu, l'oppression écrasée, il y consacrait tout son esprit, tout son cœur, toute son âme, toute sa vie, avec une énergie, une intensité, une vigueur qui n ont existé que chez Napoléon ler."

Le juste hommage rendu au grand homme disparu, par Lady Aberdeen dans l'Assemblée Nationale des Femmes a produit également une profonde et légitime impression.

LES PROGRÈS ACCOMPLIS.

Le remarquable revirement d'opinion qui s'est produit aux Etats-Unis à l'égard de leurs voisins du Nord mérite toute notre attention, et c'est en somme un des résultats les plus appréciables de la présente guerre Hispano-Américaine. Les manifestations sympathiques qui ont marqué l'anniversaire de la Naissance de la Reine convaincront les plus sceptiques de la parfaite réalité et de la sincérité des dispositions amicales de nos voisins, et nous devons les accepter sans discussion.

D'ailleurs pour quiconque connait les Américains et s'est trouvé en relations avec eux, il est indiscutable que la grande majorité d'entre eux est parfaitement sensée, et droite, et les écarts d'une certaine presse, aussi bien que les déplorables agitations de politiques malintentionnés ne sauraient être imputables à l'ensemble de la nation américaine.

Ces témoignages de sympathie doivent être d'autant mieux accueillis au Canada qu'ils arrivent fort à propos pour nous permettre d'espérer une conclusion amiable et définitive des difficultés pendantes entre les deux pays. C'est un heureux résultat dû en grande partie à la conduite du présent gouvernement qui s'est toujours efforcé d'entretenir les relations les plus cordiales avec le gouvernement voisin.

LA CAMPAGNE POUR LA PROHIBITION.

Il souffle déjà un vent de guerre, et les organisations de Tempérance du Canada se préparent à la grande bataille qui se livrera autour des bureaux de vote le prochain automne. Des deux côtés la lutte sera chaude, énergique. Les uns agitent le spectre des maux qui découlent de la vente des boissons, les autres font intervenir les difficultés financières qu'entraîneraient la prohibition, et l'impossibilité d'y remédier. La question présente tant d'aspects divers, suivant le côté sous lequel on l'examine qu'il est difficile d'intervenir au milieu des convictions de chacun à cet égard.

Il faut espérer pour l'honneur de notre peuple, aussi bien que pour celui de la religion que des deux côtés la lutte sera circonscrite aux seuls arguments techniques et qu'on évitera d'y faire intervenir tout facteur personnel, ou tout motif d'intérêt particulier.

CHANGEMENTS IMPRUDENTS.

On ne s'est pas fait faute durant la discussion sur la loi des Franchises électorales, de produire les allégations les plus fausses sur les vices prétendus du système en vigueur dans le Manitoba, le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Ecosse. Si ces allégations étaient véritables, elles tendraient à prouver que l'ancienne loi des Franchises était une loi des plus honteuses, mais l'on s'est bien gardé d'apporter aucune preuve de ces prétendues erreurs.

Lorsque Sir Charles Tupper voulut fournir des preuves et fit intervenir dans ce but le rôle de l'avocat reviseur à Emerson, le Ministre de l'Intérieur lui opposa les dénégations les plus formelles et s'adressant à la Chambre il lui rappela que jamais M. McFadden, le député de ce comté, n'avait élevé dans l'Assemblée Provinciale la moindre plainte à propos de ces prétendus agissements dont on se plait à le croire victime, tout au contraire il a pris la peine de dementir catégoriquement la chose, sous forme d'affidavit.

L'évidence proclamée par l'Honorable Ministre permit de juger quelle est la bonne foi de Sir Charles Tupper dans cette discussion.

(*Suite, page 5*)

HARBOR OF SANTIAGO DE CUBA IN WHICH SPAIN'S ELUSIVE SQUADRON IS REPORTED TO[illegible]